SYNDICAT PENITENTIAIRE DES SURVEILLANTS
100 % CEA

SPS-CEA

SYNDICAT PENITENTIAIRE DES SURVEILLANTS

CORPS D'ENCADREMENT ET D'APPLICATION

Maison d'Arrêt d'EPINAL

Le, 05 novembre 2026

NON, TOUT NE VA PAS BIEN À LA MAISON D'ARRÊT D'ÉPINAL !

Depuis trop longtemps, les agents du QI/QD sont confrontés à une situation devenue insupportable et inacceptable au quotidien. La personne détenue (T) se retrouve nue dans sa cellule, refusant de s'habiller et vivant dans son urine et ses excréments. À cela s'ajoutent des insultes quotidiennes et des menaces de jets d'urine et d'excréments.

Aujourd'hui, les conditions de travail des personnels sont gravement dégradées. Les agents doivent faire face aux menaces, aux injures et désormais à des conditions d'hygiène particulièrement difficiles, avec une odeur nauséabonde qui envahit le QD. En service de nuit, celui-ci se cache afin que les piquets et le brigadier-chef encadrements soient obligés d'intervenir.

Au sein de notre établissement, une autre personne détenue (H), qui a menacé de mort un surveillant, attend toujours son transfert, alors même que les faits reprochés nécessitent une réponse rapide de l'administration.

Le 5 novembre 2026, lors de sa visite à la maison d'arrêt d'Épinal, un député a pu constater les nombreuses difficultés auxquelles notre établissement est confronté : des matelas au sol, un manque criant d'effectifs et une situation particulièrement préoccupante au quartier disciplinaire (QD). Ces problématiques, dénoncées depuis trop longtemps par le SPS-CEA, ne peuvent désormais plus être ignorées ! Lorsque les dysfonctionnements sont visibles jusque lors d'une visite parlementaire, il est grand temps que l'administration cesse de minimiser la réalité du terrain.

Combien de visites, combien d'alertes et combien de situations dégradées faudra-t-il encore pour que des décisions concrètes soient enfin prises ? **Le constat est là, les difficultés sont connues : il est désormais temps de passer des paroles aux actes !**

Les agents ne peuvent pas être seuls face à de telles conditions de travail. Leur sécurité, leur santé et leur dignité doivent être protégées et constituer une priorité. Une seule question se pose : QUE FAIT LA DIRECTION ?

Le SPS-CEA demande à la direction de prendre enfin ses responsabilités pour ces situations qui n'ont que trop duré et d'apporter des réponses concrètes.

À ce jour, sans explication officielle, il est difficile de comprendre pourquoi les agents de la maison d'arrêt d'Epinal devraient attendre 2027 pour une solution à une situation qui dégrade quotidiennement leurs conditions de travail.

Les menaces, les insultes et les conditions sanitaires dégradées ne peuvent pas devenir le quotidien des personnels. La direction attend-elle qu'un incident plus grave survienne pour enfin prendre ses responsabilités ?

Les agents ne demandent pas des promesses, ils demandent des actes et une date de transfert en 2026 ; attendre 2027 n'est pas une réponse acceptable face à des situations qui demandent des mesures immédiates !

LA SÉCURITÉ DES PERSONNELS, LA SANTÉ ET LEUR DIGNITÉ NE PEUVENT PAS ATTENDRE. LA SITUATION NE PEUT PLUS DURER !

LE BUREAU LOCAL

